

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivier - Tél. 41892
 RÉDACTION : Yazıcı Sokakı S. Margarit Harti ve Şiki - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretfendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Istanbul a réservé un accueil enthousiaste à nos ministres revenant de Yougoslavie

Les impressions de M. Ismet İnönü

Le président du Conseil et Mme Ismet İnönü ainsi que le ministre des affaires étrangères le Dr. Aras et leur suite sont arrivés ce matin à 8 heures moins 10 en gare de Sirkeci.

La station était pavoisée en fête et richement ornée de tapis.

Le ministre de la guerre M. Kâzım Özalp, le vali M. Muhtittin Ustündag, les généraux Fahrettin et Ali Fuad, le commandant de la place, général Halis, l'amiral Okan les ministres et les députés des Etats-Balkaniques, les députés présents en notre ville s'étaient portés à la rencontre de nos ministres. Les membres de l'association du Hıyaz ont offert de magnifiques gerbes de fleurs à Mme İnönü et aux autres dames qui accompagnaient les membres de la délégation.

M. Ismet İnönü paraissait d'excellente humeur. Il a passé sur le front des troupes qui rendaient les honneurs et leur a adressé quelques mots chaleureux et leur a adressé de bienveillants souhaits d'une paternelle sollicitude. Puis, au sortir de la gare, le président du Conseil s'est mêlé à la foule formée de milliers de personnes qui l'accueillait. Une seule voix s'éleva de la multitude : «Hoş geldiniz!». Le président du Conseil répondit par un cordial «Hoş bulduk!».

Puis nos ministres et leur suite prirent place dans des autos qui les conduisirent au Pera-Palace.

Ce soir le président du Conseil, Mme İnönü ainsi que le Dr. Aras partirent pour Ankara.

Le passage à Sofia

L'Agence Anstol a fourni de nombreux détails au sujet du passage de nos ministres à Sofia, avançhier.

Un train spécial, mis à leur disposition par le gouvernement bulgare, les attendait en territoire yougoslave, à Tzaribrod. En outre une réception officielle a eu lieu à la gare frontière de Dragoman.

A Sofia, la rencontre entre le président du conseil bulgare M. Kiossevanof et les ministres turcs a été très cordiale.

Mme Kiossevanof a offert de belles gerbes de fleurs à Mme Ismet İnönü et aux épouses des membres de la délégation turque.

Après les présentations d'usage, M. İnönü, accompagné du président du Conseil M. Kiossevanof et du ministre de la guerre, le général Moukof, passa en revue la campagne d'honneur après quoi celle-ci défila devant les ministres turcs.

Les cérémonies de la gare ayant pris fin, un cortège d'automobile s'était formé. Dans la première voiture prirent place les deux présidents du conseil, dans la seconde Mme Ismet İnönü et Kiossevanof puis la suite. M. et Mme Ismet İnönü ainsi que M. Rüşdü Aras descendirent à la légation de Turquie, alors que les membres de leur suite s'arrêtèrent au grand hôtel «La Bulgari» où des appartements spéciaux leurs étaient réservés.

A 11h. 30, après les visites protocolaires d'usage, M. Ismet İnönü, accompagné d'un membre de la suite de Sa Majesté, se rendit au palais où il fut reçu par le roi. Une demi-heure plus tard M. Rüşdü Aras fut lui aussi reçu en audience par le roi.

Pendant que se déroulaient les cérémonies officielles, Madame Ismet İnönü et Madame Kiossevanof accompagnées des hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et des membres de la suite des ministres turcs, visitèrent quelques-unes des curiosités de la ville.

Vers 13 heures, les hôtes turcs, ainsi que M. et Madame Kiossevanof se sont dirigés en automobiles vers le palais de Vrania où ils furent les hôtes du roi à un déjeuner.

A 14 h. 45, les membres de la suite du Président du Conseil turc quittèrent le palais de Vrania pour retourner à Sofia, tandis que MM. Ismet İnönü et Rüşdü Aras restèrent ainsi que M. Kiossevanof.

A 16 h. 34, les membres de la suite du Président du Conseil turc partirent de Sofia par l'express et à 16 h. 53 MM. Ismet İnönü et Rüşdü Aras prirent l'express à la station de Kazitchene.

L'arrivée à Edirne

Edirne, 21. A. A. — L'express amenant notre président du Conseil et sa

Les contrebandiers intensifient leur activité criminelle à nos frontières du Sud

Adana, 20 (du correspondant du Tan)

Les ennemis des Turcs, qui de l'autre côté des frontières du Sud, servent de receleurs aux contrebandiers et qui leur offrent des crédits en marchandises et en espèces, ont intensifié ces jours-ci leur activité. En face des mesures sévères qui ont été prises à nos frontières, ces misérables, en vue de mieux encourager ces contrebandiers ignorants, ont étendu la limite de leurs crédits.

Ces derniers temps, ils ont ouvert de si larges crédits à ceux qui se livrent à la contrebande de soieries et de tabac, que les contrebandiers bravent tous périls.

Toutes les facilités sont données en vue d'obtenir des renseignements des contrebandiers ignorants et de les faire servir à la propagande dans les villages turcs situés le long de la frontière. L'autre jour, les bandits Mustafa, Halil et Ahmet, ont été pris dans une embuscade tendue par les agents de la surveillance douanière au moment où ils traversaient la frontière, chargés de ballots de soie de tabac. Aux ordres qui leur furent intimés de s'arrêter, ils répondirent en ouvrant le feu. Les fonctionnaires turcs et les gendarmes ripostèrent, les obligeant à se disperser.

La "Reine du Festival"

Pour que la saison d'Istanbul soit plus brillante que les autres précédentes, il a été décidé d'ajouter aux réjouissances l'élection d'une «Reine du Festival». Yeşilköy, Sütlüce, Yeniköy et encore une autre localité désigneront chacune une Reine. Une garde party sera offerte en l'honneur de ces 4 Reines, au cours de laquelle la «Reine du Festival» sera élue.

Soit la décision du comité des fêtes, ce sera la Reine du Festival elle-même qui remettra les divers primes qui seront gagnées au cours des concours, courses etc. et elle sera présente à toutes les fêtes, banquets, etc. qui seront organisés au cours du Festival. Nous souhaitons que nos jeunes filles participent nombreuses au concours de la Reine du Festival.

À la mémoire d'Abdülhak Hamid

Des cérémonies à la mémoire du grand poète national Abdülhak Hamid se dérouleront aujourd'hui, à 20 h. 30, dans les différentes maisons du peuple d'Istanbul et du pays.

Divers orateurs parleront en cette occurrence sur la vie et les œuvres du grand disparu.

Les nationalistes ont repris l'offensive sur le front basque

Peu de faits saillants à enregistrer sur les divers secteurs de la guerre civile espagnole.

Le commandant de Salamanque annonce que sur le front basque, une attaque des miliciens a été repoussée avec des lourdes pertes.

Lundi, l'artillerie républicaine a bombardé la fabrique d'armes de Tolède, incendiant en partie les bâtiments.

Sur le front de Guadalajara l'aviation républicaine a bombardé un convoi automobile près de Sigüenza; elle a bombardé également Amadoros et le camp d'aviation de Tartueras, causant l'explosion d'un dépôt d'essence.

Sur le front de Cordoue, secteur de Fuente Ovejuna, on annonce de Madrid que les troupes républicaines ont occupé d'importantes positions nouvelles.

On mande de Cordoue que les troupes gouvernementales ne purent pas encercler Penarroya. Radio-Verdad signale qu'une nouvelle attaque des miliciens contre l'ermitage de la Vierge de la Cabeza dans la Sierra Morena, a échoué.

Le blocus forcé

Bayonne, 21. A. A. — Le vapeur britannique Seven Seas Spray, parti de Saint-Jean-de-Luz, arriva à Bilbao.

Martyr à Albacète

Paris, 20. — L'«ECHO de Paris» publie des lettres de communistes français combattant dans les rangs des brigades internationales. Il y est dit qu'André Marty, ancien chef des miliciens au Palais Bourbon, député communiste au Palais National, a instauré à Albacète un régime de terreur. Il envoie dans un camp de concentration tous ceux qui manifestent le désir de retourner en France.

L'attitude de l'Angleterre dans les affaires d'Espagne

Londres, 21. — La motion de pure forme, concernant l'ajournement de la séance des Communes en guise de manifestation d'hostilité envers le gouvernement, a été repoussée par 119 voix contre 49. M. Eden et Samuel Hoare avaient pris la parole au préalable pour déclarer que le gouvernement désire observer la plus rigoureuse neutralité dans les affaires d'Espagne et que les décisions qui ont été prises ne doivent aucunement être considérées comme définitives.

M. Frère à Paris

Paris, 21. — M. Frère, qui a été chargé par M. Van Zeeland de la préparation de la prochaine conférence économique mondiale est arrivé hier à Paris où il aura de nombreux entretiens avec les personnalités du monde économique et financier français. Il a été reçu par M. Paul Bastid et a participé ensuite à une réunion au cours de laquelle une importante documentation a été mise à sa disposition par les services compétents du ministère.

La Légion d'honneur à Costis Palamas

Athènes, 21. — La presse commente favorablement la remise des insignes de grand Croix de la Légion d'honneur au grand poète national grec M. Costis Palamas.

Japon et U. R. S. S.

Tokio, 20. — L'ambassadeur des Soviets M. Youvenoff a eu un entretien prolongé avec le ministre des affaires étrangères M. Sato. La conversation a porté sur toutes les questions intéressant les deux pays.

M. Daladier à Londres

Paris, 21. — Le ministre de la guerre M. Daladier part aujourd'hui pour Londres en avion. Il sera l'hôte de l'Association France-Angleterre.

D'intrepides marcheurs

M. Bernhard Floety, ressortissant tchécoslovaque de la région des Sudètes et Mme Floety, une Allemande de Riga, ont entrepris de se rendre à pied aux Olympiades de 1940 à Tokio. Ils ont quitté Zlin, en Tchécoslovaquie, le 5 janvier dernier, en compagnie d'un grand chien noir. Ils viennent d'arriver à notre ville, après avoir traversé la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie où ils se sont embarqués pour Istanbul. Ils comptent repartir dans quelques jours pour Ankara, d'où ils poursuivront leur randonnée pédestre à travers l'Iran, l'Afghanistan, les Indes et la Chine. A Changhaï, ils s'embarqueront pour le Japon.

Le ministre de la guerre hongrois en Allemagne

Berlin, 21. — Le ministre de la guerre hongrois M. Rader, invité par son collègue allemand le général von Blomberg, arrive aujourd'hui en Allemagne où il passera plusieurs jours. Il visitera toutes les institutions militaires du Reich.

Les entretiens de Venise Mussolini-Schuschnigg

Il est vain de s'attendre à un changement dans les rapports austro-italiens

Venise, 21. — Le Duce arrivera à Venise dans la matinée du 22 courant et sera accompagné par le ministre des affaires étrangères le comte Ciano et le ministre de la presse et de la propagande Alfieri. Il se rendra à la gare Santa Lucia pour recevoir le chancelier autrichien Schuschnigg qui arrivera à Venise avec le secrétaire aux affaires étrangères le Dr Schmidt à 10 h. 15.

MM. Schuschnigg, et Schmidt et leur suite descendront à l'hôtel «Daniels». Dans la soirée le Duce offrira un banquet au grand hôtel en l'honneur de ses hôtes. En ce qui concerne les entretiens ils auront lieu ou à bord du yacht du chef du gouvernement l'Aurora qui arrivera à Venise dans la matinée du 22 ou dans la salle du palais du gouvernement. Les conversations continueront aussi pendant la journée du vendredi 23 courant. Le chancelier et M. Schmidt partiront le même jour à 18 heures pour Vienne.

Commentant l'entretien de Venise, le Giornale d'Italia observe qu'il fait partie de la série désormais traditionnelle, des entretiens directs et périodiques entre les chefs des gouvernements amis d'Italie et d'Autriche. Il ne saurait annoncer, par conséquent, rien de nouveau ni de différent dans les rapports politiques et économiques des deux pays.

Toutefois, il délaie et dissipe les nouvelles spéculations politiques tentées à l'étranger au sujet de l'amitié italo-autrichienne.

On avait conclu avec une précipitation arbitraire que cette amitié aurait été ébranlée :

- 1° Par l'accord austro-allemand du 11 juillet 1936 ;
- 2° Par l'accord italo-allemand ;
- 3° Par la façon dont l'Italie a exprimé son point de vue au sujet de la restauration des Habsbourg ;
- 4° Par l'accord italo-yougoslave ;
- 5° Contraire, les accords ont servi à cimenter l'amitié italo-autrichienne, qui est basée non sur des vaines formules mais sur des réalités.

Les protocoles de Rome, complétés par le traité austro-allemand reconnaissent tant le caractère invariablement allemand de l'Autriche que le respect par l'Allemagne de l'indépendance de l'Autriche.

En ce qui concerne l'axe Rome-Berlin il est clairement démontré que l'Autriche se trouve naturellement sur cet axe et participe à sa vie et à ses fonctions.

L'accord italo-yougoslave signifie confirmation, à l'égard de la Yougoslavie, de la position actuelle de l'Autriche et la possibilité pour la Yougoslavie de participer à l'ordre et à la collaboration institués par les protocoles de Rome.

Il est sûr en tout cas, que par le protocole de Rome, l'Autriche a pu élever son prestige politique et ses possibilités économiques et qu'elle pourra consolider ses forces politiques et économiques.

Il est vain par conséquent de s'attendre à une déviation de l'orientation politique tant de la part de l'Autriche que de la part de l'Italie.

Les chemins de fer italiens

Rome, 21. — Aujourd'hui, aura lieu l'inauguration de la nouvelle ligne ferrée de l'Etat Florence-Salsomaggiore. La construction de la ligne, qui relie au réseau ferré italien cette importante station de cure et de séjour, a coûté 18 millions de lire et 600.000 journées de travail.

Parmi les importants travaux ferroviaires exécutés de façon rationnelle et progressive figure l'amélioration radicale de la ligne de la « Riviera di Ponente », entre Gênes et la frontière française. Le programme appliqué en l'occurrence, consiste essentiellement dans le déboulement de la ligne et la construction de stations nouvelles, dignes de l'importance touristique de la zone. Sur le tronçon Lano-Albenga, où la double voie avait été inaugurée l'année dernière, on inaugurerait aujourd'hui de nouvelles édifices pour les voyageurs et deux stations aux terminus de la ligne qui ont coûté plus de 2 millions.

CONTE DU BEYOGLU

Ce qu'elle voulait

Par JEAN RAMEAU.

Quand sa femme fut morte, quand son fils fut mort, quand il ne vit plus, autour de lui, un seul parent, un seul...

Un matin donc, il prit une feuille de papier, remplit son stylo et alla s'asseoir sous une tonnelle de rosiers. Il serait moins dur d'écrire des phrases funèbres en aspirant des parfums de roses.

Il posa la feuille blanche sur une table rustique, prit sa tête dans ses mains, et attendit l'inspiration. Car il ne savait pas encore à qui léguer sa fortune. Il hésitait entre un poète célèbre qu'il n'avait jamais vu, mais qu'il admirait, et une société protectrice d'animaux dont il avait été lauréat.

Or, pendant qu'il méditait, une vision désagréable assombrit ses cristallins sur la route, à quelques pas de la tonnelle, une mendiante s'était arrêtée qui le dévisageait sans façon avec une instance géante. Il fronça les sourcils.

Depuis qu'il était veuf, elle rôdait autour de lui. Presque chaque jour, il la rencontrait, soit dans le parc, soit aux abords de la maison. Deux ou trois fois, il lui avait fait l'aumône.

— Lisotte ! dit-il. Tu ne m'as donc pas oublié ?
— Lisotte ! dit-elle. Tu ne m'as donc pas oublié ?

— Ah ! par exemple ! bredouilla-t-il en pâissant. Et il pensa : « Voilà donc ce qu'elle est devenue... »

— Si elle ne part pas, c'est moi qui partirai. C'était net. Le docteur dut obéir. Il laissa partir Lisotte. Il en souffrit.

Que devint-elle ? On apprit que ses parents l'avaient placée à la ville. Puis on n'eut plus de ses nouvelles. Des années s'écoulèrent. Mme Breuilh mourut. Son mari oublia.

Et voici que, ce matin, grâce à un chien dont le collier portait un nom, le vieux docteur la retrouvait, sa bonne servante de jadis, la petite Lisotte qui avait voulu écrire son nom partout, jusque dans le cœur de son maître.

— Lisotte ! appela-t-il. Elle roula, rouvrit les yeux, reconnut son maître et poussa un cri. Puis, rougissant, elle reprit son bâton de mendiante et voulut s'en aller.

— Lisotte ! dit-il. Tu ne m'as donc pas oublié ?
— Lisotte ! dit-elle. Tu ne m'as donc pas oublié ?

— Ah ! par exemple ! bredouilla-t-il en pâissant. Et il pensa : « Voilà donc ce qu'elle est devenue... »

— Ah ! par exemple ! bredouilla-t-il en pâissant. Et il pensa : « Voilà donc ce qu'elle est devenue... »

— Ah ! par exemple ! bredouilla-t-il en pâissant. Et il pensa : « Voilà donc ce qu'elle est devenue... »

— Ah ! par exemple ! bredouilla-t-il en pâissant. Et il pensa : « Voilà donc ce qu'elle est devenue... »

— Ah ! par exemple ! bredouilla-t-il en pâissant. Et il pensa : « Voilà donc ce qu'elle est devenue... »

C'est CE SOIR que le Ciné SUMER donne en PREMIERE le film de CINQ comiques qui jouissent de la popularité mondiale. Hans Moser - Leo Slezak - Adele Sandrock et Pat et Patachon dans leur nouvelle comédie parlante et chantante : PAT et PATACHON "au Cirque"

Vie Economique et Financière L'Eti Bank et ses réalisations

C'est Kamal Ataturk qui donna à l'Eti-Bank son nom, en formulant le souhait que cette institution créée à nouveau, en ces terres, la vitalité qu'y avait créée jadis la civilisation qu'évoque cette appellation.

L'Eti-Bank a été fondé dans le but d'édifier et d'exploiter les travaux relatifs à l'électrification et aux mines de la Turquie, et ceci pour le plus grand profit de l'Etat et de la nation.

Les mines d'Ergani, dont le gouvernement possède, avec celles achetées au groupe allemand, 75% des actions, seront présentées au marché mondial après 16 mois.

La mine de soufre de Keçiburlu La demi-part de l'Etat dans la fabrication de soufre de Keçiburlu, qui fut édiée conformément au premier plan quinquennal industriel, a été transférée à l'Eti-Bank.

La mine de chrome de Guleman Au point de vue du chrome, la Turquie est un des pays les plus riches du monde. Notre pays sera sans rival en ce qui concerne la production du chrome dès que les premières exportations commenceront.

Les mines de Guleman, dont la richesse permettra l'exploitation durant des générations, fourniront annuellement à la Turquie 100.000 tonnes de chrome, qui assureront au pays un revenu annuel de 2.500.000 livres.

Des pastèques pour la Pologne Des négociants polonais ont demandé sur notre place les prix de nos différentes qualités de pastèques qu'ils comptent importer.

Une mission d'études à l'étranger Le ministre de l'Agriculture enverra une commission à l'étranger pour s'y livrer à des études sur l'élevage du bétail.

Le cuivre de Kuvarsane Quoique n'ayant pas la même importance que celle d'Ergani, le cuivre de Kuvarsane fera gagner annuellement au pays 700.000 livres de devis.

Le charbon d'Eregli Les mines de charbon d'Eregli, dont l'achat a été tout dernièrement effectué, constituent l'un des principaux éléments d'activité de la Banque.

Excédent de production Le premier but de notre politique du charbon est de quintupler la production. Ceci nécessitera un travail de cinq années.

La question de l'électrification L'électrification du pays constitue la seconde partie du plan d'industrialisation élaboré par l'Etat, et dont la réalisation incombe à l'Eti-Bank.

Les travaux de l'Eti-Bank au sujet de l'électrification du pays se poursuivent sur deux parties principales : les centrales régionales qui se basent sur la force hydraulique, les centrales régionales qui fonctionneront par l'emploi de la houille ou du lignite.

bo se sont également adressées à nos négociants exportateurs pour proposer de nous acheter des pommes de terre.

On a appris que certaines entreprises se disposent à vendre à l'étranger la ferraille se trouvant contre les mains de certaines sociétés. En attendant le vote d'une loi à ce propos par la Grande Assemblée, le gouvernement a pris des mesures urgentes en vue d'interdire l'exportation de ces articles.

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han, Tél. 44760-44769

En plein centre de Beyoglu vaste local, servit de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la «Société Opera Italiana», Istiklal Caddesi, Eski Okmeydanı, à côté des établissements «L'Asie des Voies».

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat - en particulier et en groupes - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles de l'Université de Berlin de littérature et philosophie. Nouveaux méthodes radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales : "Prof. M. M."

Personnes aimant les bêtes peuvent se chasser bien dressées, en s'adressant ou en écrivant au Beyoglu.

Comptable expérimenté sujet turc, espagnol, français, espagnol, références de premier ordre, présentations modestes, chambre propre. S'adresser aux bureaux du journal sous D. A.



Table with columns: Départs pour, Bateaux, Dates, Service. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul, Départs prochains d'Istanbul, Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza. Lists shipping routes and dates.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054.50 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Étranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujeu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc) Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Grecs Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Roumains Bucarest, Arad, Braïla, Brousov, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le-Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Paléedelphe. Affiliations à l'Étranger: Banca della Svizzera Italiana Lugano Bellinzona, Chiasso, Losarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Mania. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchua Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Kanakoy Téléphone : Pera 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alilemciyan Han. Direction : Tél. 22900 - Opérations gén. 22915. - Portefeuille Document 22903 Position : 22911. - Change et Port 22912 Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul. Service traveler's cheques

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un idéaliste yougoslave

M. Asim Us écrit dans le « Kurum » :
Le rédacteur en chef de la « Samoupravna », M. Yovanovitch, quoique âgé seulement de 38 ans, est un des intellectuels les plus connus de Yougoslavie. Il est né à Smederovo, localité sur le Danube, à 50 kms. de Belgrade. Après avoir achevé ses études dans son pays, il a rempli les fonctions d'attaché de presse à la Légation à Genève tout en suivant les cours de l'Université du journalisme. Mais cela ne lui suffisait pas. M. Yovanovitch a entrepris une série de voyages d'études à travers l'Europe. Il consacra tous ses gains à visiter l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la France et la Hollande. C'est ainsi l'occasion de compléter son contact direct les connaissances théoriques qu'il avait acquises. Il s'est rendu à Athènes, il y a cinq ou six ans, avec les journalistes yougoslaves, lors de la réunion en cette ville de la Conférence de l'Entente balkanique. Là, il avait prononcé un discours très important et très ardent pour relever l'importance vitale de cette Entente pour les Etats de la péninsule.

Effectivement M. Yovanovitch est un des partisans les plus ardents. Il voit même dans le domaine des possibilités la constitution d'une grande fédération qui sauvegarderait l'autonomie administrative des Etats de la péninsule, voire même d'un grand empire. Il estime que, sinon aujourd'hui, du moins à l'avenir, un comité de cinq membres s'appuyant sur une assemblée commune sera suffisant pour diriger une pareille fédération.

Hier, j'ai rendu visite à M. Yovanovitch, chez lui. Ce qui frappe à première vue dans son bureau de travail c'est un divan de type oriental, un « sedir » et un grand disque en cuivre brillant, un « sini » reposant sur son trépied. Les Serbes ont d'ailleurs conservé à ce genre de divans leur nom turc de « minderlik ». Le plateau de cuivre en question est plein de journaux et de livres. Avant mon arrivée, M. Yovanovitch a écrit deux articles sur la Turquie. L'un est consacré au discours prononcé la veille par M. Ismet İnönü en langue serbe et souligne l'écho que tout ce que notre président du Conseil a dit au sujet du courage et de l'héroïsme des Serbes a suscité dans le cœur de ce noble peuple. L'autre article est consacré à l'exposition du livre et de peinture turcs et tout particulièrement à l'œuvre d'Esref.

M. Yovanovitch m'a exposé tout au long ses convictions en ce qui concerne les facteurs qui ont contribué au rapprochement turco-yougoslave et qui l'ont imposé. Parlant de la nécessité de renforcer les liens des intérêts communs entre les deux pays, il m'a dit :

— Les Serbes s'étaient révoltés jadis contre l'empire ottoman. Mais Karageorges avait tenu à préciser dans son manifeste que le mouvement était dirigé non contre le souverain mais contre ses fonctionnaires. Les des violences et des abus des « kadi », des « sipahi » et des percepteurs de l'empire, les Serbes s'étaient révoltés, mais ils n'avaient pas cessé de respecter la nation turque. Aujourd'hui, les Serbes et Turcs sont maîtres de leurs propres destinées. Les Serbes n'ont plus rien à revendiquer des Turcs ni les Turcs des Serbes. Nos pays et nos peuples sont pauvres. Ceux que cherchons désigne sous le nom de « riches » ne distinguent guère des pauvres, ailleurs.

Les Serbes ont enduré de grandes misères et de grandes douleurs pendant la guerre. Il y a des familles qui ont perdu, au front, quatre ou cinq fils à la fois. Beaucoup de mères sont devenues folles de douleur. On en voit encore qui errent dans nos rues, ne sachant ni ce qu'elles font ni où elles

vont. La Yougoslavie a besoin de paix. La Turquie aussi.

Mais si nos deux pays demeurent repliés sur eux-mêmes, loin l'un de l'autre et indifférents l'un à l'égard de l'autre, ils risquent d'être victimes des ambitions des grands. La paix pourrait être menacée. Je veux dire qu'il est de l'intérêt à la fois de la Turquie et de la Yougoslavie d'en assurer la sauvegarde.

C'est parce qu'elle a besoin de paix que la Yougoslavie a conclu récemment un accord avec l'Italie.

La paix de l'Adriatique est garantie pour cinq ans. Mais la cause déterminante de l'accord italo-yougoslave n'a pas été seulement la nécessité d'établir la sécurité. Du fait de son adhésion aux sanctions lors de la question d'Abyssinie, la Yougoslavie a perdu complètement le marché italien. Le pays a subi de grands dommages de ce fait. Par le nouvel accord conclu avec l'Italie, le trafic commercial retrouvera son ancienne voie. Les exportations de la Yougoslavie s'accroîtront tout au moins de 900 millions de dinars par an. Le peuple en profitera autant que le gouvernement.

J'ai demandé à M. Yovanovitch : — Les adversaires du gouvernement Stoyadinovitch partagent-ils vos idées ?

— Oui, en ce qui concerne l'Entente balkanique. Ils n'approuvent pas seulement notre récent accord avec l'Italie. Mais ce n'est pas parce que cet accord soit mauvais, en principe, mais bien parce qu'il a contribué puissamment à renforcer la position de Stoyadinovitch et de son parti. Ainsi que je l'ai dit, le nouvel accord accroîtra d'un milliard de dinars par an les exportations de la Yougoslavie. La confiance du peuple envers le gouvernement en sera renforcée dans la même proportion. Ou, plus exactement, l'opposition a subi un coup mortel qui l'a anéantie.

D'autre part, le « Cumhuriyet » et la « République » publient un intéressant article de M. Miloyo Sokitch, député de Yokova, propriétaire et rédacteur en chef de la « Prada ». Il y est dit notamment :

On ne peut trouver un seul Yougoslave qui ne soit content des succès réalisés et des progrès accomplis par la Turquie. Notre amitié avec celle-ci a des racines profondes dans notre passé commun et des relations étroites avec nos traditions. Nous nous sommes efforcés de collaborer avec tous les peuples des Balkans dès l'époque des Karageorgevitch. Ce fut au cours de l'entrevue qu'ils eurent en 1933 que le descendant glorieux de Karageorgevitch, feu le Roi Alexandre, et le Grand Atatürk jetèrent les assises de l'amitié turco-yougoslave et de la coopération dans les Balkans.

L'Allemagne et l'Afrique du Sud

Dans l'« Açıık Söz », M. Ahmet Şukri Esmer narre tout au long le conflit surgi entre l'Allemagne et le gouvernement de l'Afrique du Sud au sujet des Allemands établis en ce pays. Il rappelle l'accord de 1923 qui garantissait aux 3000 Allemands de ce Dominion l'usage de leur langue et le maintien de leurs traditions.

Mais l'Allemagne naziste tend, en vertu du principe raciste, tout comme c'est le cas pour l'idéologie communiste de Moscou, à prendre sous son influence tous les peuples de race germanique se trouvant hors de ses frontières. Elle a organisé les Allemands d'Afrique du Sud qui ont conservé leur nationalité d'origine. Des associations d'« Hitler Jungen » ont été constituées. Mais elle ne s'est pas bornée à cela : elle a commencé à se livrer à de l'agitation parmi les Allemands qui ont adopté la nationalité anglaise. Il a fallu alors prendre des

Les articles de fond de l'« Ulus »

Turquie et Iran

Nous savons que notre ministre des affaires étrangères qui ira à Bagdad en juin passera, de là, à Téhéran.

Téhéran, comme Ankara, est l'un des centres qui sont devenus des symboles de bonheurs et de liberté pour les Etats du Proche-Orient. Là également, un grand Chef a su triompher des luttes d'influences étrangères qui cherchaient à barrer la voie de ses destinées à une nation laborieuse et bien douée et à anéantir à l'intérieur les éléments rétrogrades. Il a conquis ainsi au pays une nouvelle indépendance et a créé un nouvel Iran.

Turcs et Iraniens, qui ont vécu pendant des siècles côte à côte, mais qui ont vécu en ennemis par suite des intérêts dynastiques opposés et des inimitiés artificielles créées par des divergences religieuses, ont conquis à peu près en même temps, à la faveur des révolutions qui présentent beaucoup d'analogies, leur liberté de pensée et de conscience; rien de plus naturel, par conséquent, que de les avoir vu devenir, à la suite de ces événements des amis, au sens le plus large de ce mot.

Il faut compter au nombre des plus beaux exemples d'amitié et aussi des preuves de l'intention des deux pays de vivre dans la paix et le calme, l'intérêt très vif témoigné par le Shahinshah Riza Han Pehlevi lors de la répression de la révolte de l'Agri dag.

En 1934, la visite à notre grand Chef et en notre pays du Shahinshah Riza Han Pehlevi a encore renforcé les liens d'amitié et de fraternité entre nos deux Etats voisins et nos deux nations.

Après cette visite, dont les beaux souvenirs demeureront toujours présents à nos mémoires, on a écarté les quelques malentendus ayant trait à la frontière et celle-ci a été fixée de façon définitive. Les accords pour l'extradition des coupables, le règlement judiciaire et le séjour, la sécurité de la frontière, la construction de douanes communes aux frontières, les télégraphes et téléphones, les communications aériennes, le transit par la voie de Trabzon-Tebriz, signés par notre délégation à Téhéran, sont autant d'événements politiques et économiques appelés à assurer l'heureux développement de l'amitié turco-irannienne.

La Turquie d'Atatürk et l'Iran de Pehlevi, tout en rendant ainsi perpétuelles leur amitié réciproque et leur fraternité collaborent aussi sur le terrain de la paix générale et préparent des documents internationaux qui intéressent la paix mondiale : les entretiens en vue de la conclusion du pacte d'amitié et de non-agression entre la Turquie, l'Iran, l'Irak et l'Afghanistan ont pris fin. La signature très prochaine de ce document réjouira non seulement ces pays voisins, mais aussi les pays du Proche-Orient et des Balkans qui sont liés par des accords du même genre. Et le voyage de notre ministre des affaires étrangères, qui nous a rappelé tout cela, accroîtra encore cette satisfaction générale.

mesures de précautions. Un décret a été promulgué interdisant aux ressortissants étrangers de servir comme fonctionnaires et de créer des organisations politiques. D'où le malentendu actuel.

...Nous croyons par les journaux d'Angleterre que l'agitation naziste n'a pas produit une bonne impression en ce pays. Il en est de même en Afrique du Sud. Et les relations anglo-allemandes en ont été affectées.

Le « Tan » n'a pas d'article de fond.

La viesportive

Les matches de dimanche à l'occasion de la "Semaine de l'Enfance"

Au nombre des fêtes et des réjouissances de tout genre, organisées à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Enfance, le 23 avril prochain et de la Semaine de l'Enfance qui suivra, il a été décidé d'organiser aussi un match de foot-ball. Ainsi, les équipes des clubs de « Galatasay » et « Güneş » se rencontreront le troisième jour de la Semaine de l'Enfance, soit le dimanche 25 avril, sur le terrain du Stade de Taksim. Toutes les recettes de la journée seront abandonnées par les organisateurs du match au profit de la protection de l'Enfance. Les clubs de « Beyoğlu », « Yeni Şişli », « Kurtuluş » et « Arnavutköy » ont consenti également à organiser pour ce jour-là une compétition qui opposera leurs équipes d'abord deux par deux, puis en match final après les éliminatoires. Une coupe, offerte par le président du Club « Güneş », M. Cevad Abbas Güler sera attribuée à l'équipe qui sortira victorieuse de ce tournoi.

Les spectateurs, qui ne manqueront certainement pas de se rendre, nombreux, à ce match, pourront jouir d'une attraction sportive d'une rare qualité tout en ayant la conviction de participer à une œuvre éminemment bienfaisante.

Les prix sont de 40, 25 et 15 pstr.

Le Rallye balkanique

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Touring et Automobile Club de Grèce organise, avec la participation des Tourings Clubs d'Albanie, de Bulgarie, de Roumanie, de Turquie et de Yougoslavie un Rallye automobile interbalkanique. Les concurrents arriveront le 13 juin à Athènes.

Ceux qui désirent connaître les conditions de ce concours sont priés de s'adresser, de 10 h. à 12, au Türkiye Turing ve Otomobile Klübü, No 87 Istiklal Caddesi, Beyoğlu.

Le maréchal Badoglio à Tripoli

Rome, ar. — Le maréchal Badoglio s'embarquera aujourd'hui avec de nombreux officiers pour Tripoli.



— Est-il mort en français ?
— Certes ! il parvient parfaitement à s'expliquer dans les magasins de Beyoğlu.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Ce qu'elle voulait

(Suite de la 3ème page)

— Oh ! s'écria-t-elle, écrasée de surprise.

— Tu as été bonne, fidèle, reconnaissante. Tu mérites d'être riche. Tu vas l'être.

— Mais je ne veux pas d'argent ! dit-elle, froissée.

— Que veux-tu donc ?

Elle ne prononça pas un mot. Elle ouvrit vers lui ses yeux tout grands, tout tristes ; et ces yeux, à défaut des lèvres, semblaient dire des choses folles. Les comprit-il, le vieux docteur ?

«... Oh ! maître, vous sentez bien que je vous ai donné quand j'étais jeune, tout mon cœur de pauvre fille ; et que tout ce que je demandais à Dieu, c'était de rester toujours près de vous. Je n'ai pas eu ce bonheur pendant ma vie... Mais si je pouvais l'avoir après ma mort ?... »

Voilà ce qu'ils devaient dire, ces yeux de Lisotte. Et le docteur n'en douta plus quand il la vit prendre un bout de crayon dans sa besace et tracer gauchement, sur la pierre qui devait le recouvrir un jour, les deux mots qu'elle savait écrire : « Lise Guillot ».

Il ne put rien dire d'abord. Il était trop ému. Mais il prit le crayon de la pauvresse et, sur la bordure de pierre qui entourait les deux dalles avec l'inscription ridicule : « Famille Breuilh », il ajouta un nom, de sorte qu'on y put lire : « Famille Breuilh-Guillot ».

Quand il retrouva l'usage de la parole, l'octogénaire prit par la main de son ancienne servante et lui dit :

— Viens ! Tu resteras chez moi jusqu'à ta mort. Et ensuite tu me rejoindra ici... C'est ça que tu voulais ?... Ça ma va, Lisotte... Nos poussières seront heureuses, va !...

Le buste de Zamoyssky

Padoue, 20. — L'ambassadeur de Pologne près le Quirinal a remis en grande solennité à l'université de Padoue le buste de Jean Zamoyssky en présence des autorités et d'une assistance nombreuse. L'on sait que Zamoyssky est un homme d'Etat et un chef de l'armée polonaise au XVI siècle ; il a été un élève de cette université.

LA BOURSE

Istanbul 20 Avril 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1933	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 5 % 1911	100
Act. Banque Centrale	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	100
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances Gl'Istanbul	100
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Bosphore-Nécar	100
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	100
Act. Minoterie "Union"	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

CHEQUES

Ouverture	Closure
Londres	622.50
New-York	0.79.75
Paris	17.07.75
Milan	15.02.16
Bruxelles	
Athènes	3.46.30
Genève	
Sofia	1.44.40
Amsterdam	
Prague	13.47.25
Vienne	1.90.30
Madrid	
Berlin	
Varsovie	
Budapest	
Bucarest	
Belgrade	
Yokohama	
Stockholm	1008
Moscou	
Or	251
Mecidiye	
Bank-note	

Bourse de Londres

Lire	17.07.75
Fr. Fr.	15.02.16
Doll.	

Closure de Paris

Dette Turque Tranche I	
Banque Ottomane	

Jeune homme diplômé, ayant une expérience de 6 années, connaissant le français et le turc, aptitude à la perfection, la stabilité, un peu d'allemand et d'anglais, ainsi que les langues de la région, cherche place. Offres sous « C » à table » à Boite Postale 176 (Istanbul).

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 62

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

Je me suis trompé, peut-être, mais il m'a paru que l'affection que j'avais pour vous vous mettez à l'abri de tout le mal qui pourrait vous atteindre... Rappelez-vous que, le jour où j'ai voulu vous quitter à la suite d'un désaccord entre nous, vous m'avez dit que, si je partais, il ne vous restait plus qu'à mourir de chagrin... J'ai peut-être eu la fatuité de prendre ces mots à la lettre ; mais ce jour-là, mon enfant, je vous ai donné la meilleure place dans mon affection. Mon dévouement vous appartient depuis... Si mes espoirs s'accomplissent, si mes désirs d'avenir peuvent être une réalité, ce n'est jamais seule que vous rentrerez à Trzy-Król... Vous y retournerez appuyée sur le bras fidèle d'un ami dont vous ne douterez pas !...

Frédéric, tout ému, posa son coude sur la table, et, cachant son visage inondé de larmes dit :

— Oh ! Norbert, pourquoi me dites-vous ces choses maintenant ? Pourquoi n'avez-vous pas parlé là-bas ?... Vous aviez deviné... vous aviez compris et vous feigniez de me traiter en garçon...

— J'ai longtemps hésité... Votre présence me troublait, vos grands yeux de jeune fille pure laissaient parfois s'entreouvrir le ciel à l'homme isolé que j'étais... Mais rien ne prouvait que mes suppositions fussent exactes. Je doutais... La chose me paraissait impossible... Puis, un jour, votre cou si blanc, vos poignets si frêles ont été pour moi une révélation. Ce bain forcé... dans le lac... que vous aviez pris

tout habillée quand il s'est agi de sauver un enfant, m'a confirmé dans mes doutes... A partir de ce moment-là Frédéric, rappelez-vous, je ne vous ai plus traitée en garçon... ni en élève. Et, bien souvent, il me fallait faire violence à mes sentiments d'homme pour ne pas me mettre à genoux devant vous pour vous dire mon respect en même temps que mon dévouement... Il est peut-être un peu tôt pour vous parler d'avenir... mais vous pleurez vous avec peur... et l'avenir vous inquiète ! Je ne puis pas vous voir pleurer. Je ne veux pas sentir tourmentée... Je vous dis seulement : faites-moi confiance, mon enfant. Je m'efforcerais de vous rendre heureuse... de quelque manière que ce soit... même s'il me fallait me sacrifier pour assurer votre bonheur.

Frédéric ne répondit pas... Un trouble poignant la dominait qu'elle eût été incapable d'exprimer... Il lui était d'ailleurs impossible d'arrêter le cours des événements, et ceux-ci la dominaient.

— Vous ne craignez pas, s'inquiéta-t-elle, au bout de quelques instants, que le comte d'Uskow, après avoir lu cette lettre, ne prenne le train et ne vienne à Paris pour se venger d'avoir été berné... pour châtier mon trop long silence ?... Vous ne savez pas combien mon père peut être implacable.

Notre vieux docteur est mort...

Mon père ne peut plus rien contre lui, mais il peut encore rejoindre Iola et la traîner devant les tribunaux... l'accuser de quelque crime imaginaire... substitution d'enfant, par exemple, ou même l'abatteur comme un chien enragé... Et moi ?... Songez-vous à tout ce qu'il peut faire ?... à vos loix qui donnent au père tant de droits et d'autorité ?

— Non ! Le comte ne se livrerait pas à des semblables extrémités... elles se retourneraient contre lui ! Il sait trop bien qu'on n'enlève plus la vie à un serviteur qui vous a déçu... Quant aux autres suppositions, je ne pense pas qu'il faille s'y arrêter... S'il accusait Iola de quelque monstruosité, celle-ci se défendrait en invoquant la folie de son maître... et, comme celui-ci n'ignore pas qu'il a parfois commis quelques... regrettables erreurs... il évitera de pousser Iola à bout... Quant à vous ?... Je suis là Frédéric... moi vivant, pourrions-nous attendre ?

Frédérique — dont nous féminisons le prénom. — à présent que nous savons quel est son véritable sexe — s'efforça donc de se rassurer. Elle était d'ailleurs infiniment touchée de la réserve que Norbert mettait à accuser le comte d'Uskow. D'un autre côté, ne pouvant plus soutenir davantage, vis-à-vis de son compagnon, le long mensonge auquel la peur l'avait si longtemps contrainte, elle prenait son parti avec un certain plaisir même, de

redevenir tout bonnement une jeune fille.

— Est-ce que je pourrai, à Paris, reprendre les habits de mon sexe ? s'informa-t-elle timidement. J'ai toujours porté des cheveux un peu longs... Mais pouvoir revêtir une robe, des bas fins et des souliers légers... être femme enfin, me causerait une joie infinie.

— Je comptais bien vous proposer, qu'il en soit ainsi, répliqua Chantal, qui se sentait troublé devant la perspective de voir Frédéric habillée en robe. Tout à l'heure, nous irons ensemble jeter à la poste votre lettre au comte d'Uskow et, en attendant l'heure du dîner, nous pourrions déjà choisir quelques sous-vêtements à votre usage, ainsi qu'une ou deux robes de confection, afin de pouvoir, demain aller chez un vrai couturier.

Les yeux de Frédéric se mirent à briller. Déjà à l'annonce de chiffons à palper et de toilettes à choisir, sa coquetterie s'éveillait.

— Oh ! Norbert, avoua-t-elle avec un élan gracieux d'enfant en plein épanouissement, je crois que je ne vais plus finir de me commander des robes... Ça va être amusant, de tous jours changer de toilette ! J'ai tant d'arrière à rattraper !

Quelques jours suffirent à transformer Frédéric en une élégante jeune

L'habitude de porter ce qui lui manquait bien un peu, lui permit d'être gauche dans certains vêtements que l'accoutumance ne permettait pas d'être toujours sur sa main ou à maintenir un regard sans l'attacher, un regard qui ne yeux qui ne demanda qu'à se chercher place. Offres sous « C » à table » à Boite Postale 176 (Istanbul).

Admirez-moi, grand ami, que vous pas que mon éducation... m'a préparés à toutes les éventualités ?

Il la regardait, admiratif, et dément trouble des formes qu'elle révélait ses nouveaux vêtements.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Makanesi
Dr. Abdül Vehab BERKUN
Yazici Sokak 5. M. Harbi
Telefon 49283